

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N



Services dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Services dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner. Services sur tous les steamers de l'Océan et du Lac. Services dans tous les Hôtels de premier ordre. Services dans tous les meilleures familles. Services dans tous les Beaux Clubs.

NOUVELLES AMERICAINES

Les membres de la Presse Associée à l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 5 mai.—A une réunion du comité exécutif de l'exposition tenue hier, il a été décidé d'inviter les membres de la Presse Associée à visiter l'exposition après leur assemblée annuelle, le 17 mai prochain, à Chicago.

Bicyclist Californiens en France.

San Francisco, 5 mai.—Les premiers bicyclist californiens qui se présenteront sur les pistes parisiennes sont H. F. Terrill et W. A. Terrill, du club des Bay City Wheelmen.

Les deux frères s'embarqueront sur le St-Louis, A New York, ils rencontreront M. Naraland, de Paris, qui les pilotera en France. Les deux frères consacreront un temps suffisamment long à leur entraînement et apprendront graduellement la méthode de courses des français, qui diffère entièrement de celle des américains.

Ils concourront d'abord avec des bicyclist de classe moyenne, et à la fin de la saison, à leurs promesses le justifie, ils se mesureront avec deux hommes de classe supérieure. Les deux frères ont acquis une certaine réputation en Californie, et leurs exploits à l'étranger seront suivis avec intérêt.

Incendie d'une Forêt dans le Minnesota.

Duluth, Minnesota, 5 mai.—Un feu de forêt fait rage dans la région de Duluth et s'approche dangereusement de la ville. Les habitants des districts voisins ont appelé les pompiers à leur secours. L'hôpital des pestiférés et l'asile des pauvres ont pris feu à deux reprises, mais les pompiers ont empêché tout dommage sérieux. Les maisons de la banlieue ont été détruites et quelques bestiaux ont péri. Jusqu'à présent on n'annonce aucune perte de vie. On apprend que d'autres incendies ont éclaté dans plusieurs directions.

La Chambre de commerce de Tacoma.

Tacoma, Etat de Washington, 5 mai.—La Chambre de commerce de Tacoma, aidée d'importateurs de l'est, fait de grands efforts pour obtenir du secrétaire du trésor la nomination d'un inspecteur du thé dans ce port. La loi récente tendant à prohiber l'importation de thé déterioré ordonne la nomination de sept inspecteurs, dont un seul, sur la côte du Pacifique, à San Francisco. Dans les cercles d'importation on estime qu'il est étrange qu'aucun inspecteur n'ait été assigné à Tacoma, attendu que la moitié du thé importé aux Etats-Unis pendant les deux dernières saisons est entrée par ce port.

Si aucun inspecteur n'est nommé le thé transporté par les navires des lignes Northern Pacific et Nippon Yusen Kaisha devront rester dans les cales pendant dix jours, jusqu'à ce que les échantillons envoyés à Chicago ou à San Francisco pour être examinés. Cette nécessité embarrasserait considérablement les importateurs désireux d'envoyer du thé dans l'est aussi rapidement que possible. Peut-être déciderait-on, par une loi la nomination d'un huitième inspecteur, qui serait attaché au port de Tacoma.

La Santé de M. William J. Bryan.

Lincoln, Nebraska, 5 mai.—Les blessures reçues par William J. Bryan à St-Augustin, en Floride, guérissent graduellement. Elles étaient plus graves qu'on ne le pensait d'abord, et, conséquemment, la guérison a été longue. Son courrier occupe tout son temps. Il consacre les soirées à la lecture.

DERNIERE HEURE.

Paris, France, 5 mai.—Les dames qui avaient réussi à sortir de la fournaise se précipitaient dans les maisons voisines en criant et en appelant au secours. Le fait que les figures des mortes sont brûlées et défigurées au point d'être méconnaissables, est dû par le fait que les chapeaux des visiteuses ont pris feu tout d'abord. La marquise de Lubersac est dans un état très critique. Mme Mathyelle a le corps complètement couvert de cloches produites par le feu. Mme La Mielle est grièvement brûlée à la tête et au dos. Un témoin décrit la terrible scène de la façon suivante: Les femmes portaient, pour la plupart, des robes légères, et celles

qui avaient réussi à sortir de la fournaise criaient: Au feu! au feu! secours! Plusieurs de celles-ci avaient la figure couverte de sang. De temps à autre, des enfants sortaient de la bâtisse en appelant leurs mères. De nombreuses femmes de la classe pauvre se trouvant dans la foule des curieux déchiraient, au risque de se brûler, les robes des femmes s'enfuyant affolées dans la rue.

Ce moment la bâtisse n'était ni plus ni moins qu'un immense brasier. Comme la chaleur était intolérable nous nous dirigeâmes vers un terrain vide situé entre le bazar et le couvent de la rue Bayard, où nous rejoignîmes plusieurs ouvriers plantant de sauver des flammes plusieurs personnes au moyen d'une échelle, qui, malheureusement, était trop courte. Bientôt nous entendîmes derrière nous des cris désespérés: deux femmes gisaient sur le sol juste à la limite des flammes. Nous nous précipitâmes, mais en arrivant près d'elles une pluie de débris enflammés s'abattit sur nos têtes et nous ne pûmes atteindre les deux malheureuses brûlant comme des torches.

Les témoins de cette horrible scène gémissaient et pleuraient. L'effrayant drame arrivait alors à son point culminant. Au milieu du sifflement des flammes, nous entendîmes les cris d'agonie des victimes, qui s'éteignirent promptement. Voyant l'impossibilité de sauver le bazar, les pompiers ont dirigé les jets des pompes sur le couvent voisin, dont les flammes léchaient les murs.

La bâtisse s'est écroulée en quelques instants, couvrant le voisinage d'un nuage de débris enflammés. J'ai pu alors m'approcher des ruines. De tous côtés se trouvaient des cadavres de femmes élégamment vêtues quelques instants auparavant. Beaucoup étaient étendues sur le dos, les bras étendus comme pour implorer du secours. A cause de la chaleur nous n'avons pu donner aux cadavres une attention qui aurait permis à leurs parents de les reconnaître. D'ailleurs, les parents de ces victimes ont été aussitôt évacués par une foule de personnes, désespérées, appelant leurs parents. Il a été nécessaire d'employer la force pour empêcher plusieurs de se jeter dans les flammes.

A Karditza. Athènes, Grèce, 5 mai.—Le prince Constantin télégraphie que deux régiments turcs marchent sur Karditza, et que le commandant grec a demandé des renforts.

Le prince de Hohenlohe. Berlin, 5 mai.—Il est semi-officiellement démenti que le chancelier de Hohenlohe ait donné sa démission.

Négociations. Athènes, Grèce, 5 mai.—Le gouvernement grec a entamé des négociations avec les amiraux commandant les flottes des puissances dans les eaux crétoises pour obtenir la permission d'envoyer un navire de guerre devant prendre à son bord le colonel Vassos et les officiers grecs rappelés.

Les cadavres non reconnus.

Paris, France, 5 mai.—Jusqu'à présent on ne connaît qu'un américain parmi les victimes de la catastrophe de Paris, Mlle Parkes ou Carles. Il y a encore quarante-six cadavres non reconnus, et une masse de têtes, de membres, etc. Du liège d'un cadavre exposé porte la marque L. T. Near.

Ont onze morts. Paris, France, 5 mai.—Le bazar incendié était construit en face des écuries du baron de Rothschild. Un des valets a sauvé de nombreuses personnes dont les vêtements flambaient en dirigeant sur elles le jet d'un tuyau d'arrosage. Le général Mounier, les habits en feu, s'est précipité dans une auge remplie d'eau dans la cour de l'écurie. Quelques minutes avant trois heures, cette après-midi, la police a annoncé que soixante-trois cadavres avaient été officiellement identifiés, et que le nombre des morts ne dépasserait pas cent onze. C'est dans l'après-midi que les corps de la duchesse d'Alençon et de six autres dames ont été reconnus. La duchesse était la sœur de l'imperatrice d'Autriche et la femme du prince Ferdinand d'Orléans. Elle était née duchesse de Bavière en 1847 et s'était mariée en 1868. Sa fille, la princesse Louise, a épousé le prince Alphonse de Bavière, et son fils, le prince Philippe, est le mari de la princesse Henriette de Belgique. L'ex-reine de Naples est une des sœurs de la défunte. La duchesse d'Alençon était une des plus riches et plus éminentes dames de France. Ses restes ont été reconnus par son dentiste, qui a examiné les dents du cadavre qu'on supposait être le sien. Une des dernières à s'échapper de la fournaise a été la baronne de Reuter, née Béatrice Potter, de Philadelphie.

En retraite sur Domokos. Constantinople, 5 mai.—Hifz Pach, le commandant des forces turques en Epire, a télégraphié hier que les turcs avaient occupé sans résistance le mont Kilberni, qui domine les collines d'Arta. Les Grecs, ajoute-t-il, ont battu en retraite. Une dépêche de Larissa, Thessalie, datée d'hier, dit que la lutte entre les Turcs et les Grecs continue à Velesino.

Prise imminente de Velesino. Larissa, Thessalie, 3 mai, délai dans la transmission.—Un détachement turc a tenté aujourd'hui de s'emparer d'une forte position occupée par les grecs, mais ils se sont retirés devant des forces supérieures. Le corps principal des Turcs est arrivé devant Velesino, le quartier général des Grecs. Les positions grecques seront prises sans combat sérieux, croit-on, à cause des mouvements des troupes turques à d'autres points.

L'expulsion des Grecs de la Turquie. Constantinople, 5 mai.—Les ambassadeurs français, russe et anglais ont répondu à la Porte au sujet de l'expulsion des Grecs et insisté pour qu'il soit permis aux grecs employés dans les ambassades, les légations et les consulats, sur l'étendue entière de l'empire ottoman, de rester.

En conséquence, la Porte retardera de quinze jours la date fixée pour l'expulsion. On croit qu'il est possible que la paix soit signée entre la Turquie et la Grèce avant l'expiration de ce délai.

Fermure de Théâtres en signe de deuil. Paris, France, 5 mai.—Le Grand Opéra, Opéra-Comique, le Théâtre Français et l'Odéon ont fermé leur portes ce soir, en signe de deuil.

Bulletin Financier.

Mercredi, 5 mai 1897. COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Jeudi cette semaine \$4,474,914 00 \$108,120 00. Même temps la semaine précédente \$4,118,130 00 \$114,824 00.

En conséquence, la Porte retardera de quinze jours la date fixée pour l'expulsion. On croit qu'il est possible que la paix soit signée entre la Turquie et la Grèce avant l'expiration de ce délai.

Bulletin Commercial.

Mercredi, 5 mai 1897. COTON. Marché de la Nlle-Orléans. Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,750 balles et 100 à arriver. Le marché est long et calme. Les cotons arabes sont de 1/4 à 3/4 plus bas que les autres.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Table with multiple columns listing various goods and prices, including flour, sugar, and other commodities.

Table with multiple columns listing various goods and prices, including different grades of cotton and other items.

Table with multiple columns listing various goods and prices, including different types of sugar and other products.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUMENT PURE. Célébre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contactés à l'abri de toutes formes d'intoxication.

Feuilleton. L'abeille de la N. O. Une Dramatique Histoire. GRAND ROMAN INÉDIT. QUATRIÈME PARTIE. LE BONHEUR DE VIVRE.

velde et de la comtesse sa mère. —Mon Dieu! Sont-ils heureux là dedans! Et, dans cette exclamation, il y avait une aussi grande part de surprise que d'envie. Et on ajoutait: —Aurait-on jamais cru qu'elle se consolait si promptement! Elle! c'était la comtesse d'Harteveld, qu'on se rappelait, dix mois auparavant, si accablée par la mort imprévue de son mari... Mais tout était surprise, avec elle.

navette entre Paris, Roubaix et Avenelles. Mme Lequesnoy et Agathe n'étaient pas les seules personnes dont la présence à Avenelles causait tant d'ahurissement aux Roubaixiens et aux amis de la comtesse d'Harteveld et à Frédéric Lequesnoy lui-même. Mme Pascaline Plainval et son fils Maurice avaient été invités à passer une quinzaine au château.

de teinturerie comme l'usine Plainval était un important personnage. Louis XIV et Colbert n'ont-ils pas encouragé l'industrie? Sous la monarchie, les Plainvals eussent été anoblis pour leurs déconvenues. Donc, Maurice Plainval et sa mère étaient de ses amis, et on n'y devait pas toucher. Il faut ajouter d'ailleurs, que Maurice Plainval, avec sa belle intelligence, sa charmante figure et son élégante taille, n'était pas de ceux qu'on peut tourner en ridicule parce qu'ils exercent tel ou tel métier. Et il savait jouer au tennis et monter à cheval et tenir son rôle dans une charade avec un peu moins d'aisance.